

LE JOUR, 1949
22 NOVEMBRE 1949

PROPOS SUR L'INDÉPENDANCE

En reconnaissant l'interdépendance des nations et l'interdépendance des hommes, il faut se dire quand même que l'esprit d'indépendance est ce que l'humanité possède de plus précieux.

L'indépendance des peuples correspond à la liberté de l'individu. A l'une et à l'autre, nous savons qu'il y a des limites morales et sociales ; mais c'est l'indépendance sagement comprise ce sont les libertés légitimes qui rendent l'homme digne d'avoir été fait à l'image de Dieu, qui donnent à l'humanité son visage.

Qu'est-ce qu'un peuple sans indépendance ? Et des hommes sans liberté ? Moins qu'un vol d'oiseaux migrants, moins qu'une tribu nomade heureuse de se mouvoir et de vivre.

L'honneur de l'homme est dans ses libertés ; sa croissance normale est dans ses libertés. Et sa vie collective est dans son indépendance vis-à-vis des sociétés humaines différentes.

A l'indépendance comme aux libertés, il y a des limites et des degrés. Nous avons franchi, voilà six ans révolus, l'étape décisive. Il en est résulté un épanouissement que nul ne contestera, un épanouissement imputable à la nature des choses, au climat même de la liberté ; mais il ne faut pas maintenant que les vertus de ce climat se perdent, que le goût d'être libre se pervertisse.

Voici que beaucoup trop de Libanais en renonçant servilement à leurs opinions se donnent tristement des chaînes. Il y a là un grave danger pour l'avenir de l'indépendance et pour l'avenir de la liberté.

Chez nous il faut que tout soit fondé sur le consentement au moins tacite des citoyens dignes de ce nom. Un tel consentement ne sortira jamais des urnes dans l'état où nous sommes ; mais c'est un équilibre mieux fait, qui en apportera le témoignage ; un acte de raison sans cesse renouvelé.

Au Liban les devoirs de l'élite sont très grands à cause des diversités sociales si profondes. Tandis que les uns veulent se donner des lois, les autres n'aspirent qu'à se donner des maîtres. C'est parce que les seconds sont le plus grand nombre que le danger se précise qui menace l'indépendance et les libertés.

La vie même du Liban procède de l'esprit d'indépendance à quoi notre avenir est attaché. Mettons par conséquent, tout notre effort à élever par le discours et par l'exemple le niveau moral et social de ce peuple. Voilà la première tâche du Gouvernement.

Alors seulement, le niveau politique s'élèvera ; alors il y aura dans ce pays tellement privilégié dans d'autres domaines, plus d'hommes libres, moins d'esclaves sur le plan de l'âme.